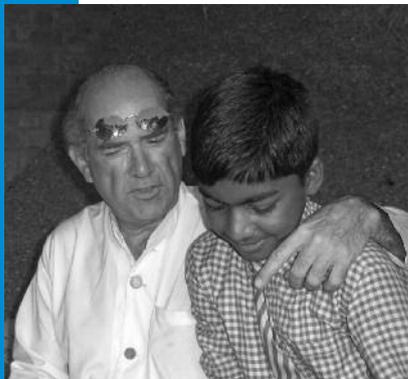


les rencontre l'un après l'autre, chez eux en présence des parents. Il les interroge :

Dans quelle classe es-tu ?  
Quelle est ta moyenne ?  
Que veux-tu faire plus tard ?  
As-tu des questions ?  
As-tu des problèmes de santé ?



Jean-Max prend des photos et note toutes ces informations qu'il transmettra aux parrains.

Ces collégiens de la campagne sont timides et

réservés (Serait-ce une question de culture ou de statut social, ou les deux ? !) mais l'humour de Jean-Max les déride, ce qui fait bien rire les autres collégiens et les villageois ! Ensuite, vient la visite de l'école qui accueille 200 enfants. Ils sont assis sur des nattes et répartis dans 5 classes dont une à l'extérieur. Ils écoutent leur maître religieusement.

## La réunion financière bi-annuelle

Lors de la réunion financière le Dr TULSI rappelle que la menace d'être expulsé du lieu actuel doit être la préoccupation principale. Afin de préserver le travail effectué par toute l'équipe jusqu'à ce jour, il est urgent de lever des fonds nécessaires qui permettront l'acquisition d'une nouvelle structure ou d'un terrain pour construire un bâtiment afin de réunir les 3 programmes.

## Le temps presse

Autre sujet abordé tout aussi important : assurer la retraite des personnes qui auront travaillé toute leur vie dans l'association DEVA.

Conscient de l'inflation qui sévit aussi en Inde, un projet de fond de retraite est à l'étude ainsi qu'un projet d'acquisition de terrain agricole sous forme de groupement d'intérêt économique. Les familles seraient directement impliquées dans ce projet, ce qui les rendraient autonomes.

Selon la tradition indienne le Dr TULSI nous invite à partager le dernier déjeuner. Après vient la cérémonie des petits cadeaux. Puis nous nous remercions chaleureusement.

## Un au revoir, pas un adieu

Ce voyage est déjà terminé. Pour résumer, nous avons découvert un Autre Monde, émouvant et attachant : une succession de moments étonnants, riches en images, en simplicité, en émotions, en densité de foule et de bruits (de klaxons !...).

Nous avons apprécié d'avoir pu participer activement aux activités dans tous les programmes, mais aussi la qualité du travail fourni sur le terrain. En retour, un grand merci à Eux pour le formidable travail accompli ! Nous leur souhaitons beaucoup de Courage pour les combats qu'ils leur restent à mener avec le même esprit et la même détermination... car, il en faut !!

Encore MERCI .... A Bientôt !

« Tout ce qui n'est pas donné est perdu »

### Adresse du Centre en Inde :

**DISCC : DEVA INTERNATIONAL SOCIETY FOR CHILD CARE**

Du sud, au dernier embranchement tourner à gauche, puis au virage tout droit dans la cour, juste avant sens unique menant à Rathyatra Crossing  
B-21/100 KAMACHHA, VARANASI (UP)  
Tél. : +91 (0) 542 239 42 14

### Pour contacter le Dr. Tulsi :

Plot n° 43/5 Sankat Mochan Colony  
LANKA, VARANASI 221005  
Tél. : +91 (0) 542 231 29 83  
e-mail : [tulsi@disccindia.org](mailto:tulsi@disccindia.org)

### Deva Europe Résidence à Bénarès Panchakot House Shivala Varanasi Contact sur place Agam

Tél. : +91 (0)983 98 39 14 69 44

101 avenue de Versailles

75016 Paris - FRANCE

Tel : +33 (0)6 07 73 69 88

E-mail : [contact@deva-europe.org](mailto:contact@deva-europe.org)

Représentant à Dole : Dr J.P. Canal  
[jean-pierre.canal2@wanadoo.fr](mailto:jean-pierre.canal2@wanadoo.fr)

**Deva** EUROPE

Association loi de 1901 • JO 08/04/2000 N°1773

Présidente d'honneur : PRINCESSE TATIANA GORTCHACOW • Président : JEAN-MAX TASSEL  
Trésorier : MICHEL VALENTIN SMITH • Secrétaire : MARIE WILMET • Site internet : JOHN & SIV O'NEALL

# Deva\* EUROPE

*Défendons par l'éveil l'enseignement et les échanges, la Vie et l'Avenir*  
 \* Dieux de l'Inde qui se battent contre les Asura, leurs frères aînés démoniaques

## Le soutien d'Enfance et Partage

**Très chers membres actuels et ... en devenir !**

Dans la société provinciale traditionnelle indienne ancrée dans ses tabous et ses croyances, le Dr Tulsi a introduit une « bombe » en créant le premier centre pour enfants handicapés mentaux en Uttar Pradesh. Il a tenté de démontrer qu'avoir un de ces enfants n'est pas une malédiction mais peut être une source d'amour s'il est accueilli, compris, et éduqué. Encadré par des personnes formées, cet enfant peut progresser grâce aux méthodes utilisées, trouver sa place dans la famille et parfois son rôle dans la société. C'est cette Inde là que Marie Madeleine, Dr en pharmacie et soutien de nos actions, Marie Pierre et Marie Thérèse représentantes de l'association Enfance et Partage, sont venues découvrir à Bénarès. Après une année de réflexion, Enfance et Partage qui soutient l'école des enfants des rues Gangotri depuis 2007 s'est engagée à nouveau pour nous soutenir avec un financement de vingt cinq milles euros

sur trois ans pour l'ensemble des projets d'enseignement. Ce soutien va permettre de consolider les actions éducatives menées auprès de tous ces enfants déshérités. Nous leur disons un grand merci. Durant leur séjour, elles ont pu assister à la réunion financière qui a lieu deux fois par an, ce qui leur a permis de se faire une idée précise des problèmes auxquels nous devons faire face. Nous sommes heureux de leur donner la parole grâce à cette lettre. Nous en profitons aussi pour remercier en cette période de crise tous ceux qui nous soutiennent et sans qui rien ne serait possible.

Votre président, Jean-Max TASSEL

**Plus d'informations : Visiter notre site**

[http:// deva -europe .org](http://deva-europe.org)

- A.G 24 Septembre 18h
- Dernières infos Lettre DISCC n° 9
- Distribution de moustiquaires en prévention de la malaria avant la mousson
- Une Filleule CEP entre en prépa-médecine

**2 URGENCES**

**CONTRIBUTION SPÉCIFIQUE : Help-Line**

- Un rickshaw accidenté doit être opéré coût : 600€
- Une jeune fille Annapurna doit être soignée de tuberculose et d'épilepsie coût : 300€ (pour + d'infos voir site)

Marie-Madeleine au  
Centre Deva



## Regards de femmes

En venant faire connaissance avec les actions menées par l'association Deva Europe à Bénarès nous avons aussi souhaité nous imprégner de cet autre monde, découvrir leurs traditions. Avec cette expérience, c'est tout une culture que nous avons essayé de comprendre.

**L'itinéraire d'un séjour découverte qui fût riche en entrevues et en émotions....**

Dès notre arrivée à l'aéroport, nous sommes accueillies à bras grands ouverts par Jean-Max et le Dr TULSI. Nous avons droit à tous les honneurs, les « malas », des colliers de fleurs qui servent aussi d'offrandes, nous sont passés

autour du cou en signe de bienvenue. Nous découvrons Bénarès, ses faubourgs et son trafic indescriptible. Après le choc initial de la foule compacte, du brouhaha des klaxons, un autre nous attend lorsque nous arrivons à l'appartement réservé aux donateurs, là, 12 fenêtres donnant sur le Gange ; une vue à couper le souffle. Nous constatons avec surprise le contraste d'un calme surprenant. Nous ne le savions pas encore à ce moment - là, mais il deviendra notre refuge après des journées bien remplies ; un havre de paix, où nous nous ressourcerons.

Le dépaysement continue le soir même lorsque nous allons assister à la puja\* du soir,



l'aarti, une mise en scène costumée et synchronisée qui se déroule au son des clochettes. C'est un rituel pratiqué au lever et au coucher du soleil par la grande majorité des hindous. Nous avons eu la chance de voir le plus spectaculaire, celui organisé tous les soirs sur une estrade au point névralgique de Bénarès

sur le ghât de Dashashwamedh. Les Ghâts sont les marches de pierres abruptes qui délimitent la ville du Nord au Sud. Ils bordent la rive gauche du Gange.

Après une première journée, fantastique, nous avons rendez-vous le lendemain matin avec des amis de DEVA pour aller visiter le petit village de BACCHAON. Il se situe à proximité du centre Annapurna. Ce village de 100 personnes a été victime de la sécheresse faute de moussons. De ce fait, les habitants subissent une grave pénurie alimentaire. Leur production agricole a été réduite de moitié diminuant d'autant leurs ressources en aliments de première nécessité. Une étude est en cours afin de connaître leurs besoins. Dès que les villageois auront donné leur accord et désigné un représentant, Deva Europe réunira les fonds nécessaires pour forer un puits et mettre en place une pompe à eau qui permettra à l'avenir de pallier aux intempéries et ainsi leur assurer leur nourriture de base.

Nous poursuivons notre périple à la campagne par la visite du centre des femmes ANNAPURNA .

Nous sommes accueillis encore une fois avec moult malas par 40 jeunes filles très souriantes dans leurs magnifiques saris très colorés. Nous découvrons toute l'importance de ce lieu qui est, pour elles, le seul moyen d'échapper à l'emprise de leur belle famille, leur seul espace de liberté. Il leur permet de se retrouver, de parler entre elles, de se changer les idées et de s'ouvrir à l'extérieur. Ici, les jeunes filles sont formées à la couture, à la cuisine. C'est aussi un espace où elles peuvent exprimer leur créativité, mettre en scène de petits spectacles. Une femme gynécologue vient leur rendre visite et les consulter deux fois par mois. Elle leur enseigne le planning familial, la contraception. En plus de sa pratique, elle joue un rôle important en les écoutants. Elle est la seule personne à qui elles peuvent parler de leurs problèmes féminins et leurs apporter des solutions.

Dans l'atelier de couture, malgré leurs machines à coudre à pédales, elles confectionnent avec application des sacs, des colliers, des sets de table, des saris.... Nous sommes frappées par leur capacité de concentration et étonnées de leur dextérité. Pour six d'entre elle, une surprise leurs a été réservée. Shyamji le bras droit du Dr Tulsi arrive avec une bicyclette toute neuve. Elle est destinée à une des six jeunes filles qui avaient renoncé à aller à l'école faute de moyens de transport. Touché par ce drame, les membres de Deva qui se trouvaient présents ont décidé d'offrir une bicyclette à chacune des six. Nous étions là pour fêter ce grand événement avec elles. Nous les avons vues très heureuse et gênée à la fois. Ces six



Le Dr Tulsi et les jeunes filles du centre Annapurna

Cérémonie de l'aarti à Dashashwamedh

jeunes filles sont maintenant parrainées et ont repris leurs études. Ce geste de générosité spontanée représente peu pour nous, mais tellement pour elles. Nous avons appris qu'un des parrains avait été choqué de constater que sa filleule ne parlait pas un mot d'anglais, qu'en conséquence, il ne pouvait pas communiquer avec elle. Il a demandé à notre président s'il était possible de lui faire donner des cours. De là est née l'idée d'en donner à toutes. Très généreusement, il a pris en charge toutes les dépenses liées à cet enseignement. Shyamji a donc recruté un professeur d'anglais qui vient deux fois par semaine leur donner des cours. Lui-même professeur d'anglais à l'université, il a décidé de superviser de Tahiti cet enseignement. Qu'il en soit vivement remercié !

## La place de la femme dans la société indienne

Malgré leurs saris lumineux et leurs bijoux éclatants, les femmes n'ont malheureusement pas le beau rôle dans la société indienne. Dès leur plus jeune âge, la petite fille fait l'objet de moins d'attention que ses frères. Dans les campagnes, son éducation reste le plus souvent limitée aux premières années d'école. Ses parents se soucient surtout de lui assurer une dot, qu'ils verseront à la belle famille lors du mariage presque toujours arrangé, même encore aujourd'hui. Après le mariage la jeune femme devra vivre sous le toit de sa belle-mère et sous sa coupe. Si le mari décède jeune, elle se retrouve sans revenu, à la merci des aînés et souvent dans des situations dramatiques.

## ASHAPUR

Nous poursuivons notre programme par la visite du Centre des lépreux : Quelle énergie de la part de Jean-Max pour parler avec sincérité et tendresse à tous ces malheureux qui, malgré leur handicap, travaillent avec un courage étonnant !

Un couple, lui est lépreux, elle non, nous a présenté leur enfant, un superbe « bout de chou » en bonne santé. Il fallait observer la fierté qui se dégageait de leur regard. Ce fût assez éprouvant pour nous occidentaux de voir encore des victimes de cette maladie rare.

Nous nous sommes ensuite rendus dans le quartier des déshérités de Nagya à l'extrême sud de la ville.

Nous avons visité la pré-école GANGOTRI, qui a été créée spécialement pour les enfants des rues. En effet leurs parents qui n'ont pas les moyens d'acheter ni l'uniforme ni les livres nécessaires n'auraient pas même eu l'idée d'envoyer leur enfant à l'école si Gangotri n'existait pas.

La scolarisation est gratuite, mais il faut acheter les livres, cahiers et uniformes. Beaucoup de familles ne peuvent pas se permettre de telles dépenses et n'envoient qu'un seul enfant à l'école primaire, l'aîné.



*Le Dr Canal, Marie Pierre et Marie Thérèse représentantes d'ENFANCE ET PARTAGE à l'école GANGOTRI*

Pour les enfants des rues, aucune discrimination pour entrer à l'école GANGOTRI.

Pour l'admission, le Dr TULSI nous précise qu'il n'existe aucune discrimination religieuse. Tous les enfants sont acceptés qu'ils soient musulmans, hindous ou sikhs.

Puis, nous visitons les habitations des familles des élèves les plus proches de l'école : il s'agit de

véritables bidonvilles entourés d'immondices. Malgré cela, les enfants sont propres. Les mères sont fières de nous faire visiter l'intérieur de leur maison très précaire, une pièce unique.

Nous nous replongeons dans l'enfer de la circulation Varanasiennne ! pour rejoindre le Dr Tulsi au centre d'éveil des enfants handicapés mentaux. De cette visite, nous retenons, ce qui est exceptionnel même chez nous, que son objectif consiste à pratiquer la thérapie fonctionnelle sur le handicap, sans usage de médicaments sauf si le psychiatre référant le demande. Ils sont très affectueux et tellement heureux de nous voir.

Nous poursuivons par la visite de l'école

## AMBEDKHAR

Après un voyage en minibus de plus d'une heure sur des routes cahotantes, nous arrivons enfin au village de l'école Ambedkar bien qu'il ne soit qu'à trente kilomètres de la ville. Sur 50 enfants parrainés, 10 habitent ce village. Jean-Max

